



DRAME

Nouvelle illustration, tragique, du conflit homme-faune. Un chasseur de 36 ans, Arnaud Bagafoou, est mort vendredi dernier, chargé par un troupeau d'éléphants croisé en forêt de Mayengue, à 15 km de Lambaréné. Son assistant n'a eu la vie sauve qu'en se réfugiant en haut d'un arbre.

Page 7

PDG

C'est un scénario qui se répète. Formant une marée humaine au siège de leur formation, au quartier Peloton à Oyem, cadres et militants PDG du Woleu-Ntem ont appelé samedi, à leur tour, le président Ali Bongo Bongo Ondimba à se porter candidat à sa succession lors du scrutin de l'an prochain.

Page 3

INTERNET : LA BATAILLE DES RÉSEAUX

BIEN installé dans le top 5 des leaders africains en termes d'accès à l'internet via un smartphone, le Gabon voit aujourd'hui la concurrence entre ses principaux fournisseurs (Moov Africa Gabon Telecom, Airtel Gabon, Canal-Box et IPI9) se jouer en grande partie sur le terrain de la fiabilité et la rapidité de chaque réseau mobile. Et à ce jeu-là, Moov Africa Gabon Telecom a pris de l'avance, selon les experts américains de l'Ookla.

Page 2



Candidat à sa succession à la tête de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), Pierre-Alain Mounquengui, 64 ans, mène une campagne plutôt discrète, mais assidue auprès des électeurs, 35 au total. Laquelle tourne autour de la volonté de poursuivre les réformes engagées au cours des deux premiers mandats et celle d'engager de nouveaux chantiers, à la fois dans la gouvernance, dans les domaines de la formation et des infrastructures et en matière de restructuration des compétitions nationales

Pages centrales

POUR MOI QUOI...

Savez-vous pourquoi les Gabonais accèdent rarement à la gérance libre d'une essencerie ?

La réponse à cette interrogation se trouve dans l'avis d'une Société de commercialisation de produits pétroliers paru en page 11 de l'édition du week-end écoulé de notre Premier grand quotidien.

C'est clair, net et précis, ce n'est pas demain que les Gabonais accéderont à ce poste de responsabilité dans le privé. Seulement, on sait qui sont ces soi-disant hommes d'affaires à qui ces Sociétés font confiance : avoir une surface financière comprenant la caution et le fonds de roulement à hauteur de 75 briques. Franchement, qui au Gabon, à part quelques expatriés africains, est capable de sortir de sa poche autant de magot frais ? Des Gabonais. Pas n'importe quel

Gabonais s'il vous plaît, mais les mêmes en-haut des en-haut assis sur le dolé de l'État détourné et recyclé souvent dans de tels projets. Comme les Gabonais ne font jamais confiance à leurs frères et sœurs gabonais, ils se tapent des prête-noms, des Ouest-Africains. Voilà pourquoi les trois quarts des gérants s'appellent Kokou, Kodjo, Koffi. Au quartier, on croit dur comme fer que l'argent du Gabon est entre les mains de ces gens-là. Que coûte donc à ces "investisseurs" de marcher à visage découvert dans le business ? Ah ! on oublie, la peur de voir ses biens confisqués en cas de coups durs...

En tout cas, merci à cette Société située au Boulevard Bessieux en face de l'Institution Immaculée Conception qui nous a ouvert les yeux quoi.

...MAKAYA